

Entrevue avec Laurence Couraud Lolomaille, le maillon fort

Réaliser des créations fantasmagiques, empreintes de couleurs, douceur et fantaisie, tel est le défi quotidien de Laurence Couraud. Cette créatrice textile passionnée de mailles tricote la tendance du moment, inventant sans cesse de nouveaux tissus débordants de facéties et de finesse.

En tant que créatrice textile, comment définir votre métier ?

Je suis affiliée à la Maison des artistes depuis l'an 2000. Spécialisée dans la maille, je réalise des maquettes textiles dans le domaine du prêt-à-porter de luxe. Je tricote ainsi de nouveaux tissus à base de fils et matériaux textiles que je récupère : anciens canevass, cuir, fourrure, dentelles... Je leur offre une seconde vie, animée par la passion de la création.

Expliquez-nous votre parcours.

Cela fait maintenant une dizaine d'années que je réalise des créations textiles. Auparavant, j'ai habillé pendant 12 ans la délégation olympique française, jusqu'aux JO d'Atlanta en 1992. J'ai ensuite mis ma carrière entre parenthèses pour m'occuper

de mes enfants durant deux ou trois ans. Puis j'ai suivi une formation de designer et découvert que la maille était ma véritable passion. Il n'y a pas d'âge pour comprendre ce que l'on désire vraiment faire de sa vie ! J'ai ainsi travaillé pour la haute couture, en collaboration avec de grands noms comme Christian Lacroix, Jean-Paul Gautier, Nina Ricci, Vanessa Bruno, Vuitton ou encore Eres. Tous m'ont invitée à créer une pièce originale pour leurs collections. Diplômée de sociologie, je prends également du plaisir à décrypter les futures tendances de la maille pour des bureaux de style. A ce titre, j'ai œuvré pour des agences comme Carlin, Peclers, Li Edelkoort... Par ailleurs, certains de mes modèles ont été diffusés dans des magazines comme Biba, Bloom ou Bergère de France. Aujourd'hui, j'œuvre davantage pour le prêt-à-porter de luxe. Mais je fais également des textiles imprimés en trompe-l'œil, qui habillent des sets de table, des coussins, ou encore des paravents... diffusés depuis 2007 sous la marque Lolomaille. C'est grâce à mon partenaire, la plateforme E-mode du Lycée de la mode de Cholet, qui s'occupe de l'impression numérique de mes prototypes et de mes commandes, que tout cela est aujourd'hui possible.



Vous travaillez également avec Sylvie Lussion ?

C'est en 2009 que notre collaboration a commencé. Sylvie est tapissier d'ameublement depuis maintenant 20 ans.

Son atelier se trouve dans Le Marillais. Lors de notre rencontre, nous avons vite

compris que nous avions des points communs quant à notre conception du beau et notre amour de la matière textile.

Ensemble, nous avons alors décidé d'explorer un nouvel univers, en créant des meubles aux tissus d'ameublement surprenants.

Ainsi, au fil de notre inspiration, je crée les textiles qui recouvrent les objets qu'elle restaure : coussins, repose-pieds, fauteuils et autre mobilier. Ce qui nous importe, avant toute chose, c'est de concevoir des pièces uniques, des projets d'exception. J'aime cette partie de mon travail qui me permet de costumer un objet, selon mes envies, sans cahier des charges, sans contraintes pour entraver ma liberté d'expression.



Votre travail est-il pour vous synonyme d'engagement ?

Il est important pour moi de transmettre mon savoir-faire aux étudiants qui se destinent aux arts textiles. Ainsi, j'interviens, entre autres, auprès d'élèves de BTS au Lycée de la mode de Cholet et de la haute école d'art à Genève. J'ai par ailleurs récemment exposé au lycée d'art d'Arsonval à Tours. Et j'ai profité de ce moment pour réaliser un exercice de création textile avec les lycéens. L'objectif était alors de leur faire comprendre qu'au-delà de toutes les techniques traditionnelles acquises durant leur parcours ils doivent prendre conscience de l'importance de la couleur et de la matière. Nous étions d'ailleurs enchantés de ce partage d'idées. Dans un tout autre cadre, j'organise parfois des cafés-tricot durant lesquels petits et grands sont conviés à échanger trucs et astuces de tricoteur ou tricoteuse ! ●

Propos recueillis par Cécile Boubey

